



ENRICO PIERANUNZI  
ANDRÉ CECCARELLI  
DIEGO IMBERT

**MONSIEUR CLAUDE**  
[A Travel with Claude Debussy]



1. **Bluemantique** (d'après Valse Romantique de Claude Debussy) 5:30
2. **Passepiéd nouveau** (d'après Passepiéd de Claude Debussy) 4:51
3. **L'autre ballade** (d'après Ballade de Claude Debussy) 5:36
4. **Romance** (Paul Bourget / Claude Debussy) 5:02
5. **Rêverie** (Claude Debussy / arrangement Enrico Pieranunzi) 7:45
6. **Cheveux** (d'après La fille aux cheveux de lin de Claude Debussy) 5:11
7. **Blues for Claude** (Enrico Pieranunzi) 4:28
8. **Nuit d'étoiles** (Théodore de Banville / Claude Debussy) 8:11
9. **Mr. Golliwogg** (d'après Golliwogg's Cake-Walk de Claude Debussy) 5:35
10. **My Travel with Claude** (Enrico Pieranunzi) 2:04
11. **L'adieu** (Guillaume Apollinaire / Enrico Pieranunzi) 6:38

All compositions by Enrico Pieranunzi except 4, 5, 8. Published by Bonsaï Booking & Management.

**Enrico Pieranunzi** [piano]  
**André Ceccarelli** [drums]  
**Diego Imbert** [bass]

**Featuring**  
**David El Malek** [saxophone] on #1, 3, 6, 9  
**Simona Severini** [vocal] on #4, 5, 8, 11



**MONSIEUR CLAUDE**  
[A Travel with Claude Debussy]

ENRICO PIERANUNZI

ANDRÉ CECCARELLI  
DIEGO IMBERT

## Lettre ouverte à Monsieur Claude



Très cher Maître Achille-Claude,

Ne vous étonnez pas si je m'adresse à vous avec votre double prénom gréco-romain, qui vous a été assigné quand vous êtes venu au monde et que vous avez utilisé pour signer vos œuvres de jeunesse. Il m'a paru juste de le faire, non seulement parce que la Grèce antique et la ville de Rome ont joué un rôle important dans votre biographie et dans votre vie artistique (je pense à vos Épigraphes antiques, ou à votre séjour romain tourmenté à la Villa Médicis, en 1885-1887), mais surtout parce que la sonorité de ce double prénom évoque quelque chose d'à la fois héroïque et impérial.

D'autre part, il est impossible de ne pas convenir que vous avez pleinement été à la fois un héros et un empereur : héros de la beauté et empereur du monde infini et indéfini des sons. En ce qui concerne l'épithète avec lequel je me suis permis de m'adresser à vous en tant que destinataire de cette lettre, je désire préciser que l'expression vaguement familière « Monsieur Claude », que je vous demande de me pardonner, est une idée de notre producteur, une idée qui n'est d'ailleurs pas dépourvue – selon mon opinion et celle des autres musiciens qui ont participé à cet album – d'une efficacité séduisante et souriante. Le sens ultime de cette lettre réside simplement dans le désir de vous communiquer l'admiration inconditionnelle que votre art a toujours suscité en moi et en mes fidèles amis musiciens, une admiration que la fréquentation intime de vos compositions en vue de la réalisation de cet album n'a fait que renforcer. Vous pourriez me dire que vos compositions, telles que je les ai interprétées, vous ont paru, à l'écoute, bien éloignées de leur forme originale avec laquelle vous les avez magistralement imaginées et couchées sur le papier. Je ne conteste pas que cela puisse être vrai et que j'ai pris la liberté de modifier, ça et là, leur sublime harmonie (en plus de leur rythme). Une initiative, certainement audacieuse et jusqu'à présent inouïe, pour laquelle j'invoque à ma décharge le fait d'avoir utilisé des découvertes qui concernent justement la nouvelle « chimie harmonique » que vous avez inaugurée et que vous avez fièrement revendiquée.

J'ose espérer toutefois que votre œil voudra quand même poser un regard bienveillant sur les partitions que j'ai écrites pour cet album, ou, au moins, que votre oreille pourra ne pas s'en sentir dérangée. Et je souhaite que cet assentiment souhaitable vous amène à accepter aussi avec indulgence les improvisations présentes dans les différentes pièces de cet album. En les créant, les musiciens de jazz ne font rien d'autre, au fond, que suivre à leur manière et selon leurs sensibilités individuelles votre message touchant et merveilleux : « *N'écoutez les conseils de personne, sinon du vent qui passe et nous raconte l'histoire du monde.* ». C'est pour cette raison aussi que nous vous aimons profondément, cher Achille-Claude, car vous avez été à la fois un musicien génial, un philosophe de la musique aussi original que profond, et un immense artiste. Certaines de vos phrases mémorables en sont un témoignage précieux, comme celle que je viens de citer et comme celle-ci : « *Les musiciens ont le privilège de capter toute la poésie de la nuit et du jour, de la terre et du ciel, d'en reconstituer l'atmosphère et d'en rythmer l'immense palpitation.* ».

Très cher Maître, nous commémorons cette année le centième anniversaire de votre disparition, dont beaucoup d'entre nous considèrent qu'elle a marqué la fin d'une époque. Eh bien, le musicien qui écrit ces lignes considère humblement que la « révolution subtile » que vous avez inaugurée a ouvert, au contraire, des mondes sonores infinis, par-delà les époques. Et il peut affirmer que c'est justement grâce à cette révolution que cet album qui porte votre nom avec une très respectueuse ironie, a pu être réalisé.

Avec une gratitude infinie. *Enrico Pieranunzi avec Diego, André, David et Simona*